



SOCIÉTÉ

Ces profs qui gonflent les notes

PARCOURSUP | Certains enseignants ne cachent plus qu'ils gonflent les résultats de leurs élèves pour améliorer leurs chances d'obtenir l'orientation qu'ils souhaitent, et éviter d'entrer en conflit avec eux.

Frédéric Gouillard

C'EST UN DÉBAT d'actualité dans les salles des professeurs de lycées : comment résister à l'inquiétude, voire à l'agressivité, des jeunes et de leurs parents pris dans le tourbillon de Parcoursup, la plate-forme de sélection et d'entrée dans les études supérieures ? « En général, on surnote pour avoir la paix, explique cette professeure d'une matière importante qui requiert l'anonymat. Dans ma discipline, ce sont des notes airbag qui remontent la moyenne de 4 points environ. J'en parlais avec un collègue qui enseigne dans une autre matière et qui fait la même chose. On atténue aussi les appréciations écrites. »

Une gare de triage des aspirations

Ces pratiques visant à gonfler les notes sont courantes depuis la réforme du baccalauréat en 2021 et l'ouverture de la plate-forme Parcoursup en 2018. Les lycéens doivent y émettre leurs vœux de formation supérieure dès le début de mars, avant même les deux écrits de spécialités du bac, prévus cette année les 20 et 22 mars. Ces notes, au même titre que celles du bac de français, les bulletins scolaires de 1^{er} et ceux des deux premiers trimestres de terminale seront pris en compte par les écoles et les universités sur Parcoursup.

« Ce qui domine, même chez les bons élèves, c'est la peur de ne pas être pris dans

une des formations qu'ils convoitent. Dès lors, ils surveillent leur moyenne comme le cours de la Bourse, parce que les écoles font leur marché sur la plate-forme Parcoursup », décrypte Amélie Hart, enseignante à Dijon (Côte-d'Or), et coresponsable du groupe histoire-géographie du syndicat Snes-FSU.

« Il faut être lucide, avance cette professeure. On voit bien que le taux d'obtention du bac a grimpé ces deux dernières années. Je ne sais pas si c'est à cause de la pression, parce qu'on ne veut pas créer des situations de conflit avec les parents et les élèves ou bien parce qu'on essaie de compenser le fait que les programmes sont lourds et qu'on ne veut pas pénaliser les jeunes... Mais c'est fort possible qu'on soit plus généreux dans la notation. C'est un gros sujet de réflexion et d'échange entre nous. »

Des effets pervers

Pris en étau entre d'un côté les parents et les élèves toujours plus pointilleux, et de l'autre une plate-forme véritable gare de triage des aspirations professionnelles des jeunes, les enseignants de terminale tentent de se positionner tant bien que mal. « Nous ne sommes pas là pour les saquer ni pour porter le poids de la responsabilité de leur avenir dans l'enseignement supérieur, lâche l'enseignante qui expliquait pratiquer la surnotation. Les

profs et les responsables de classes préparatoires sont au courant. Ce qui les conduit à faire le tri, non plus sur les moyennes mais sur les lycées d'origine, puisque Parcoursup n'anonymise pas les établissements. Finalement, ce système défavorise les bons élèves des mauvais lycées. »

Dans une lettre ouverte, publiée fin janvier sur Marianne.net, des professeurs de mathématiques en classe préparatoire de l'enseignement public dénoncent les effets pervers de cette surnotation. Pour eux, cette dérive complique la sélection et participe de la crise des filières scientifiques. « Nous observons depuis cinq ans une inflation inouïe dans la notation [...], fustigent ces enseignants. Certains lycées privés s'adaptent à la frénésie ambiante avec un double bulletin. Dans chaque matière et à chaque trimestre, une note vitrine destinée à Parcoursup, et sur un document séparé (et confidentiel) une note véritable, faite pour informer l'élève de son niveau réel. »

Mais d'autres responsables de formation de l'enseignement supérieur ont leurs méthodes bien à eux pour se prémunir contre les notes surévaluées. « Ce qui nous intéresse, au-delà de la moyenne brute de l'élève, c'est son positionnement au sein de sa classe, explique Emmanuel Perrin du réseau des écoles d'ingénieurs Polytech. L'important est de savoir si le jeune est au-dessus de la

moyenne de sa classe, et s'il est parmi les premiers de son groupe. D'ailleurs, cette année, dans le cadre du concours Polytech, nous avons deux notes : celle du dossier et celle d'une épreuve écrite en trois parties, début mai, à laquelle tous les candidats sont convoqués. Le concours écrit rétablit l'égalité à l'entrée dans nos écoles. »



Finalement, ce système (Parcoursup) défavorise les bons élèves des mauvais lycées

Une enseignante



Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

HANS LUCAS VIA AFP/LEO PIERRE

Depuis la mise en place de Parcousup en 2018 et la réforme du baccalauréat en 2021, les moyennes augmentent sensiblement. Une enseignante se justifie : « Nous ne sommes pas là pour saquer (*les élèves*) ni pour porter la responsabilité de leur avenir dans l'enseignement supérieur. »

